

Lo Parvi

Association nature
Nord-Isère

La Plume de l'épervier

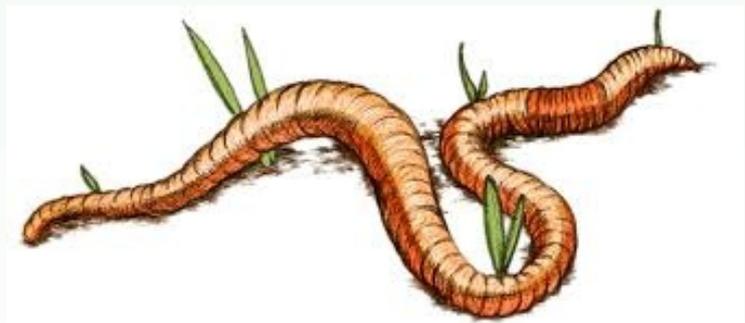
Publication interne mensuelle de l'Association Nature Nord-Isère – Lo Parvi -

Mars 2024 - Circulaire n°443 - 43^{ème} année -

Sommaire

2. L'édito de
Henri-Denis
3. - Les bons extraits du
C.A. de Février
- À propos de la Fête du
printemps 2024
- 4 - 5 - La clé des sols i
6. - Protocole sol
7. - La Vie de Lo Parvi
. Stagiaire
. Grands nettoyages
8. l'AGENDA d'AVRIL
& l'A.G. s'annonce

La clé des sols !



Lo Parvi Contact :

Tél. 04-74-92-48-62

Secrétariat-Accueil :

45 place de la Mairie

38460 Trept

Courriel :

contact@loparvi.fr

Site internet :

www.loparvi.fr

Directrice de publication : Murielle Gentaz

Membres de la commission : Marc Bourrely, Murielle Gentaz, Lucien Moly

Comité de relecture : Marie Moly, Pascale Nallet, Christophe Grangier, Raphaël Quesada.

Maquette et mise en page : Marc Bourrely, Murielle Gentaz.

Crédit photos : Jean-Jacques Thomas-Billot, Brigitte de Joinville, Théo Bras, Christine Berger, Samuel Monnet.

ISSN : 2607-7256

1

Les pendules à l'heure d'été.

On pourrait croire que le passage de l'heure d'été à l'heure d'hiver date de 1975, mais l'idée est beaucoup plus ancienne et elle poursuit toujours le même but.

En 1784, [Benjamin Franklin](#) évoque pour la première fois dans le quotidien français *Le Journal de Paris* la possibilité de décaler les horaires **afin d'économiser l'énergie**. Cette idée n'est pourtant pas encore très populaire à une époque où la société est encore très largement agricole et où l'heure « utile » est celle du Soleil, qui varie de 50 minutes de l'est à l'ouest de la France.

Mais un siècle plus tard, le développement des transports ferroviaires va nécessiter une unification de l'heure sur l'ensemble du territoire français. Cela d'autant plus que le télégraphe électrique est quasi simultanément créé. Cela va être décidé en 1891 : l'heure de Paris devient l'heure nationale. En France, l'introduction d'une heure d'été est proposée en 1916, votée en 1917

En 1940, après l'invasion de la France, la zone occupée est mise « à l'heure allemande », qui se trouve être une heure plus tôt ou plus tard tout dépend où l'on se place.

Au mois d'août 1945, un nouveau décret rétablit l'heure d'hiver traditionnelle en deux étapes : avec un retard d'une heure le 18 septembre 1945, puis d'une autre le 18 novembre 1945 ; mais un décret annule cette dernière décision. Ce qui fait que la France demeure à cette époque à l'heure d'hiver de l'Europe centrale qui est également l'heure d'été de l'Europe occidentale.

En 1976 sous VGE, lorsque la France, **qui n'a pas de pétrole mais qui a des idées** remet celle du changement d'heure au goût du jour, les mémoires grincent un peu aux entourures. Résultat : nous vivons toujours « à l'heure allemande », soit deux heures de plus en été par rapport au Temps universel (TU) du méridien de Greenwich et une seule en hiver. Et l'Europe a décidé d'harmoniser tout ça en 1998, **cette mesure devait être provisoire !**

351 gigawatts heure (GWh) d'économie d'énergie, soit 0,07 % de la consommation totale : ce n'est pas la folie mais le changement d'heure est une des rares mesures absurdes qui au moins ne contribue pas au changement climatique. Et ça, les amis, c'est une bonne nouvelle !

ÉCONOMIE D'ÉNERGIE ?

Ces dernières années le gain serait de 0,07 % de la conso, principalement sur l'éclairage

En 1996, l'économie de consommation en électricité liée au changement d'heure était estimée à 1.200 gigawattheures (GWh) par an. Treize ans plus tard, en 2009, ce gain est descendu à 441 GWh par an. Et enfin en 2016, il n'était plus que de 351 GWh par an. Si l'on considère le tarif réglementé actuel à 22,76 centimes d'euros par kWh, le gain en 2016 était donc d'environ 80 millions d'euros à l'échelle de la France, ce qui équivaut à près de 1,2 euro d'économie par Français. Sans compter que l'hiver dernier, selon un récent rapport de l'Ademe, 40 % des communes métropolitaines ont choisi d'éteindre leur éclairage public une partie de la nuit pour – entre autres – protéger la biodiversité.

Que les risques du changement d'heure sur la santé soient réels ou exagérés, 19 % des médecins ont tout de même fait état d'une *“augmentation de la consommation de médicaments, et singulièrement de tranquillisants”* selon un sondage OpinionWay publié en 2015. D'après cette même étude, 75 % des personnes interrogées affirmaient que le changement d'heure avait un impact négatif sur « le sommeil, l'alimentation ou l'humeur ».

Édito de Henri-Denis Allagnat (membre du C.A. de Lo Parvi)

1. Préparation de l'assemblée générale

L'AG aura lieu le 06/04/2024 à la salle Henri Coppard de Saint-Savin. L'accueil commencera à 8h 30. Le déroulé de l'AG est présenté.

Le « rapport d'activité » est remplacé par « quelques activités marquantes en 2023 ». Cela se traduira par un temps de débat – échange sur le sujet suivant : énergies renouvelables et impacts sur la nature – focus sur le projet Rhônergia, les centrales solaires au sol et l'énergie bois.

Raphaël indique que la position de la LPO sur les énergies renouvelables permet d'avoir des informations pour ce débat. Un document reprend cette position :

<https://www.lpo.fr/media/read/2997/file/Position%20LPO%20Energie%20novembre%202021.pdf>

Pour ce débat, une présentation très succincte permettra de lancer la discussion. Cette courte présentation doit préciser les points suivants :

- qu'est-ce que l'on entend par ENR ?
- Les Zones d'Accélération des Energies Renouvelables (ZAER) ;
- localiser les projets sur le territoire.

2. Renouvellement du CA lors de l'Assemblée Générale :

6 membres du CA sont rééligibles.

Parmi ces 6 membres, Patrick Carteret et Stéphane Dardun font savoir qu'ils ne souhaitent pas renouveler leur mandat.

Marie-Noëlle, Murielle, Marc et Jean-Jacques souhaitent renouveler leur mandat.

Après l'auberge Lo Parviennne, plusieurs sorties seront proposées aux adhérents et adhérentes.

Le lieu et le contenu de ces sorties seront précisés lors du prochain CA.

22 ET 23 MARS : FÊTE DE LO PARVI : UN VRAI SUCCÈS



Sortie Etang de Salette



Sortie 'castors'

Le vendredi soir, nous nous sommes retrouvés à Morestel pour le ciné-échange. Le film inspirant de Jean-Michel Bertrand « Vivre avec les loups » a attiré 80 spectateurs. L'échange qui a suivi nous a beaucoup appris sur la situation du loup et son avenir en Isle Crémieu et ailleurs. Merci aux 2 naturalistes, Raphaël et Jean-Jacques, qui ont apporté des réponses claires et documentées aux nombreuses questions et témoignages sur ce sujet sensible.

Le samedi, dès le matin, la météo était déjà propice ! De nombreux visiteurs ont été attirés par notre programme que nous avons voulu dense et varié: Des stands et des jeux classiques pour les enfants et les parents comme les chants d'oiseaux, le jeu des traces d'animaux, l'identification des arbres à partir des rameaux, la bibliothèque, les maquettes du jardin, les plantes des vieux murs...

Mais aussi des animations innovantes: l'analyse des pelotes de réjection, la vie du sol, l'Escape game' spécial botanique.

L'après-midi, grosse affluence aux quatre sorties naturalistes ! Une vingtaine de personnes sur les traces du castor par exemple.

Nous avons rencontré des personnes très intéressées, nous avons distribué et vendu beaucoup de guides naturalistes. Merci à ceux qui ont adhéré ou ré-adhéré à cette occasion, merci aussi aux bénévoles qui ont assuré. Nous sommes revigorés, si besoin était, et "prêts pour de nouvelles aventures" dixit notre présidente!

Pascale Nallet

Un sol en vie !

Le sol de notre planète est la base de notre agriculture et donc de notre nourriture.

Il est également essentiel à l'équilibre écologique et climatique de notre planète.

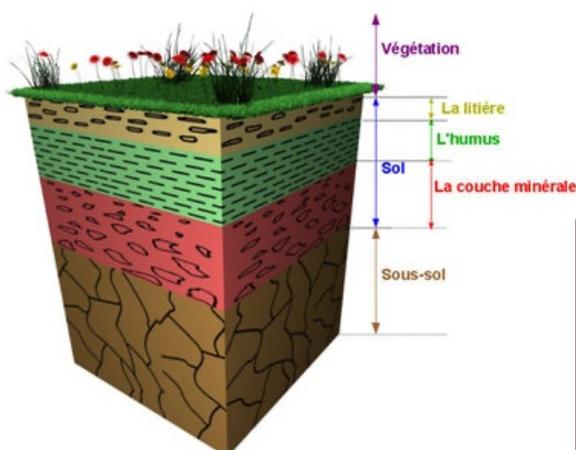
Piétiné, retourné, malmené par l'utilisation importante d'engrais, de pesticides et de fongicides, il est encore très mal considéré car trop mal connu. Pourtant, il héberge 80% de la biomasse et abriterait 59% des espèces terrestres de la planète, selon les dernières études.

Un jardinage biologique réussi repose sur le respect du sol et de sa biodiversité.

Aussi, à la commission « jardin et biodiversité » de Lo Parvi, nous avons décidé d'étudier les habitants du sol, et les interactions qu'ils entretiennent entre eux, avec le sol et avec les écosystèmes en général.

Qu'est-ce que le sol ?

Volume qui s'étend depuis la surface et qui mesure de quelques centimètres à plusieurs dizaines de mètres jusqu'à une profondeur matérialisée par une roche mère, dure ou meuble.



Titre: Schéma d'une coupe de sol

Comment fonctionne le sol dans le milieu naturel ?

La litière végétale superficielle est décomposée, la matière organique est transformée en nutriments, ce qui permet la croissance et la nutrition des plantes avec un sol fertile.

La matière organique morte du sol (l'humus) stocke le carbone.

Une bonne structure du sol, grâce à l'activité des organismes présents en grand nombre, limite l'érosion, maintient le sol par le développement du complexe argilo-humique et favorise une bonne perméabilité.

Humus, appelé aussi complexe argilo-humique :

Couche supérieure du sol créée et entretenue par la décomposition de la matière organique, essentiellement par l'action combinée des animaux, des bactéries et des champignons du sol.

Qui sont les acteurs ? Quels sont leurs rôles ?

Il y a **4 types d'organismes** en fonction de la taille d'observation possible des êtres vivants.

1) Le groupe des micro-organismes (0.0002mm à 0.002mm) : bactéries et champignons dont le rôle est désormais bien connu.

Les champignons mycorhiziens étant incapables de photosynthèse, ils comptent sur les plantes pour leur fournir sucres, vitamines et acides aminés. En échange ils leur apportent de l'eau et des sels minéraux qu'ils produisent en décomposant les débris du sol.

Quant aux bactéries, elles sont accueillies au sein de petits nodules de certaines racines de plantes légumineuses (fèves, pois, luzerne...) qui leur fournissent de l'énergie. Ainsi certaines bactéries captent l'azote de l'air pour le rendre disponible à la plante.

2) Le groupe de la Mésofaune (0.3 à 6 mm) : Collemboles, acariens, tardigrades, nématodes.

Ils décomposent, découpent, broient les végétaux et les champignons. Très actifs au niveau de la litière, ils se nourrissent de matières organiques en décomposition.

3) Le groupe de la Macrofaune (quelques centimètres à 1m pour certains vers) : Vers de terre, fourmis, cloportes.

Ils aèrent le sol favorisant la circulation d'eau et d'air, transforment et/ou transportent les matières organiques. Ils sont un des premiers maillons de la chaîne de décomposition des matières végétales.

La clé des sols ... (suite)

L'exemple des 3 espèces types de vers de terre et de leurs rôles différents :

Les Epigés : Par exemple l'*Eisenia fetida* (ver du fumier) qui vivent dans les premiers centimètres du sol et dans les amas organiques (compost), rouges sombres annelés, 1 à 5 cm, fractionnent la matière organique.

Les Endogés : Dont *Allolobophora icterica* qui vivent dans la partie haute du sol, faiblement pigmentés 1 à 20 cm, creusent des galeries très ramifiées à l'horizontale, créent la structure grumeleuse qui joue un rôle sur la rétention et l'infiltration de l'eau.

Les Anéciques : Comme *Lumbricus terrestris* qui vivent dans l'ensemble du sol, de 10 à 110 cm, rouges gris clair, brun, creusent des galeries verticales ou obliques ouvertes en surface, prélèvent les matières organiques en surface et les mélangent à la terre. Leurs déjections en surface s'appellent des « turricules », rendant la surface grumeleuse et fertile, et le réseau de galeries favorise l'infiltration de l'eau, évite la battance du sol et l'érosion.

Collembole
(mésafaune)



4) Le groupe de la Mégafaune comme les taupes, les mulots, les crapauds, les marmottes, les lapins....

La vie du sol : Thème de l'année pour la commission jardin et biodiversité.

La commission jardin et biodiversité a choisi d'étudier les invertébrés vivant à la surface du sol, soit ceux de la macrofaune, par le biais d'une expérience dont les données seront partagées sur un site de sciences expérimentales participatives.

Les différents jardiniers de la commission s'engagent à réaliser dans leur jardin des protocoles d'observation, plusieurs sortes possibles, de la simple recherche visuelle en soulevant des pierres, en fouillant la litière du sol, etc à des mises en place plus complexes de pièges relevés régulièrement.

En plaçant des petits pièges non létaux dans différents coins du jardin nous pouvons déterminer le nombre et la nature des invertébrés vivants à la surface du sol. Des fiches sur le site sont accessibles pour l'identification.

Les observations seront saisies sur le site de Ephytia- sciences participatives, mais nous échangerons et comparerons aussi nos résultats entre nous. Il sera intéressant de voir les différences en fonction de nos terrains, des expositions, du type de jardin, de la nature du sol. Et bien entendu relever les caractéristiques des espèces en fonction du milieu où elles seront prélevées ; pelouse tondue ou herbe haute, paillage ou sol nu, litière de feuilles ou litière de paille, près du compost, etc...

Si vous souhaitez participer à ce travail, n'hésitez pas à rejoindre la commission jardin.

Article rédigé par Véronique Marvy, Janvier 2024



Araignée et collembole

Sciences participatives, la vie du sol.

Pour aboutir à des résultats significatifs, les sciences participatives doivent s'inscrire dans un cadre. En ce qui concerne l'enquête sur la vie du sol, ce protocole est défini dans l'ouvrage : « Découvrir les invertébrés vivant à la surface du sol » de Apolline Auclerc paru aux éditions Quae ainsi que sur une application pour téléphone portable : JardiBioDiv.

Il s'agit d'inventorier les organismes se déplaçant à la surface du sol en installant des pièges de type Barber, c'est-à-dire de petits gobelets dont le haut est placé à la surface du sol. Les organismes qui tombent à l'intérieur des gobelets sont alors inventoriés à l'occasion de deux collectes par jour, le matin et le soir. Pour ne pas avoir à recréer à chaque fois le trou pour accueillir les godets, un second godet est installé à l'intérieur du premier.

Il faut disposer ces godets dans des milieux différents mais homogènes. La commission jardin a décidé d'en placer trois dans chaque milieu. Ces habitats peuvent être une pelouse, un pré, le jardin potager ou une haie. Ces pièges non létaux resteront en place au minimum trois jours et au maximum 7.

Ensuite, l'identification des groupes se fera à l'aide des clefs de détermination simplifiées et un tableau permettra de collecter l'ensemble des données. En fin d'opération, les résultats seront saisis dans l'application JardiBioDiv.

Pour la commission jardin, cela représentera une dizaine de lieux différents et donc devrait illustrer une bonne diversité de paramètres écologiques.



cloporte



coléoptère



collembole



diplopode

Article et photos : Jean-Jacques Thomas-Billot

POUR EN SAVOIR PLUS...

Un ouvrage qui creuse la question

Le Jardin vivant

Christophe Gatineau est membre des Journalistes écrivains pour la Nature et l'Écologie, agronome spécialiste des vers de terre et des agricultures alternatives, géodrilologue de terrain et cultivateur de légumes, de fruits, d'articles, de films, de livres. En 2014, il crée son blog "Le Jardin vivant". Très rapidement, le site atteint le million de pages vues par an. Sur son blog, il est "cash" et use de l'humour pour faire passer son message. Pas d'idéologie, juste les faits, du concret...

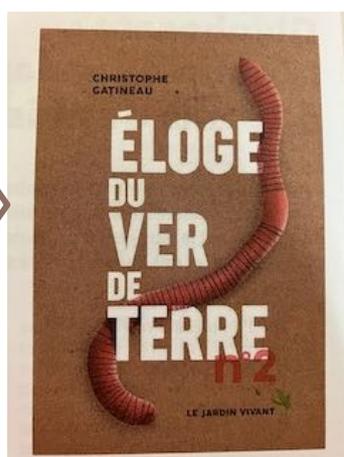
Quelques ouvrages:

Eloge du ver de terre (Flammarion, 2018)

Eloge de l'abeille (Flammarion, 2019) Sauver le ver de terre (2020)

La méthanisation, une énergie qui sent le gaz (2021)

Éloge du ver de terre, tome 2 (2023)





Stagiaire

Bonjour à toutes et tous,

Je suis Théo Bras, étudiant en deuxième année de master gestion de l'environnement à Lyon. J'ai intégré les bureaux de Lo Parvi début mars pour un stage de 6 mois. Il portera sur les ZNIEFF (zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique) de l'Isle Crémieu.

L'inventaire ZNIEFF est un outil scientifique, propre au territoire français, créé en 1982, non opposable, ayant un rôle de porter-à-connaissance à destination des décideurs et aménageurs.

Pendant mon stage, il s'agira de redessiner les contours des ZNIEFF de l'Isle Crémieu pour qu'elles soient moins morcelées et plus cohérentes d'un point de vue écologique mais aussi réglementaire (en regard des autres zonages environnementaux). Les résultats de ces 6 mois de travail vous seront présentés à l'issue du stage. À bientôt !



Action de la commission Veille Écologique

Les grands nettoyage des sols ...

"En février, à son initiative, la commission Veille écologique a nettoyé 2 zones de sous-bois à proximité l'une de l'autre, à Veyssillieu, le long du chemin forestier qui va des Mangettes au hameau Le Colly. Ces déchets se trouvent être sur une parcelle privée. Son propriétaire n'a pu être joint par la mairie, et donc aucune action de nettoyage n'avait été engagée depuis que nous avons signalé l'alerte en 2021 ...

6 fûts et divers encombrants ont été ainsi évacués et emmenés à la déchèterie le 19 février dernier.. »

(Christine Berger, responsable de la commission Veille écologique)

Ces actions demandent souvent une certaine patience ; extrait du courrier envoyé à la mairie en février 2024

« Nous vous avons alerté en septembre 2021 de deux dépotoirs à l'abandon dans un bois.

(7 fûts rouillés en tôle en état de décomposition, des plaques de polystyrène, des morceaux de moquette, un siège de camping rouillé etc. etc.) »



SAMEDI 16 mars UN NETTOYAGE de GRANDE ENVERGURE :

Une grosse quantité de déchets divers polluait depuis 3 ans la petite ZNIEFF des fours à chaux à Optevoz ; l'opération de nettoyage a nécessité la présence de cordistes, car l'accès était particulièrement abrupt !

Il ne fallut pas moins de 4h 30 d'efforts à la dizaine de personnes volontaires pour en venir à bout en remplissant quatre camions de déchets.

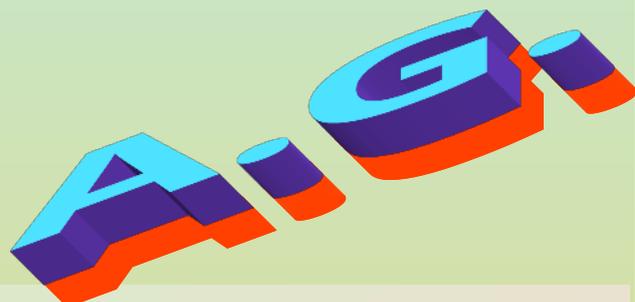
La riche biodiversité de cette place pourra s'épanouir à nouveau.



Agenda d'AVRIL 2024

RÉUNIONS, réunions, **rÉuNiONS**

Sorties, soirées et matinée



6 Avril 2024 à 8h30 à ST Savin

Salle André Coppard
170 rue de la Mairie

8h30 : accueil des participants –
émargement

9h00 : début des travaux

12h00 : fin des travaux, auberge lo
parvienne avec un repas tiré des sacs

13h30, rangement puis visite guidée des

ENS de la commune de Saint Savin

**Pensez à envoyer vos pouvoirs si
vous ne pouvez pas venir : c'est très
important pour que nous ayons le
quorum pour pouvoir tenir l'assemblée
générale.**

Réunions de commissions

Com. Naturaliste : 2 avril à 18 h

Com. Communication : 8 avril à 16h 30

C.A d'AVRIL **Lundi 8 à 19 h**

Ordre du jour :

- Élection du bureau
- Calendrier des C.A. et des bureaux
- Répartition des responsabilités des commissions
- Retour sur l'A.G.

Les fleurs des arbustes et leurs usages

Samedi 6 Avril 2024 de 14h à 17h



Les amphibiens

Vendredi 12 Avril 2024 de 20h30 à 23h



Botanique : détermination des premières fleurs de printemps

Samedi 13 Avril de 14 à 17h



**Une documentation
exceptionnelle !...**

Chaque 3ème samedi matin du mois,
Ouverture de la bibliothèque
pour nos adhérentes, nos adhérents
& sympathisants

Samedi 20 Avril 2024

De 10 h à 12 h